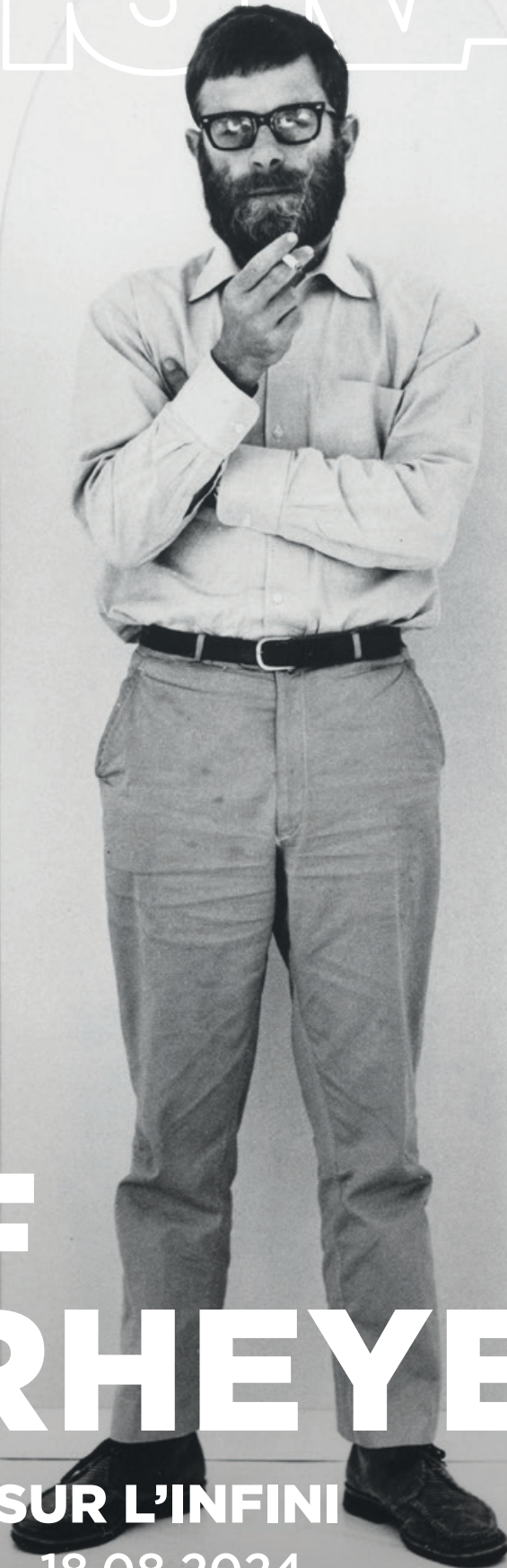


# MMSWA

en collaboration avec  
**M HKA**



# JEF VERHEYEN

**FENÊTRE SUR L'INFINI**  
**23.03.2024 - 18.08.2024**

Filip Tas, Jef Verheyen devant son œuvre 'Lichtkathedraal', 1967, Collection FOMU Antwerpen, © SABAM Belgium 2024.

# JEF VERHEYEN

FENÊTRE SUR L'INFINI

23.03.2024 - 18.08.2024

Si important pour le monde de l'art européen et pourtant peu connu en Belgique : l'artiste flamand Jef Verheyen (1932-1984) fait son retour à Anvers. Quarante ans après sa mort, le KMSKA présente la première exposition muséale consacrée à cet illustre maître de l'art moderne dans sa ville natale. Une première.

*Jef Verheyen. Fenêtre sur l'infini* suit l'évolution de ce maître moderne. On y découvre comment, à partir d'expérimentations en céramique, il se fraye - par le biais de la lumière et de l'obscurité, des formes et des couleurs. Des nouvelles recherches dans les archives ont révélé comment Verheyen serpente entre tradition et innovation, entre peinture et conceptualisation, entre présent et futur. En quête de l'essence, dans l'infini.

Une quête qui n'a rien perdu de son actualité. C'est pourquoi les œuvres de Verheyen sont installées non seulement en dialogue ou en confrontation avec ses prédécesseurs et ses contemporains, mais aussi avec des artistes contemporains. Des prêts prestigieux de notamment la Fondation Yves Klein, de l'Uecker Archiv et de la Fondazione Lucio Fontana enrichissent l'exposition et inscrivent Verheyen dans un contexte international.



Jef Verheyen avec *Le Vide*, Collection FOMU Antwerpen  
© SABAM Belgium 2024, photo Gerald Dauphin

KMSKA

# JEF VERHEYEN

FENÊTRE SUR L'INFINI

23.03.2024 - 18.08.2024

Jef Verheyen ne cesse d'explorer les limites pour trouver l'essence même de la peinture. En fines couches diluées, il pousse à l'extrême les limites de son art. Verheyen maîtrise sa technique à la perfection. Il est difficile de comprendre comment il parvient, à l'aide de brosses, il peint ces couches (semi)transparentes sans laisser de traces de pinceau

Inspiré par les images de l'univers, il crée ses propres espaces cosmiques, sans bords définis, sans noir absolu. Sur ses toiles, la lumière se réfracte en un arc-en-ciel de tonalités quasi blanches. Parfois, il joue la carte du vide en lui imposant un cadre, littéralement, dans le champ. Des fenêtres sur l'infini, ouvrant vers l'espace : c'est là le fil conducteur de son œuvre. Tout est là pour nous inciter à regarder différemment et à voir davantage. Or, c'est précisément la devise du KMSKA.

Mais les liens entre Jef Verheyen et le musée ne s'arrêtent pas là. En 1979, il est le commissaire de l'exposition *ZERO Internationaal Antwerpen* au KMSKA. Dans les années qui suivent, le musée achète plusieurs œuvres de membres du mouvement ZERO, le plus souvent directement auprès des artistes, dont Verheyen. Cet ensemble est le dernier à avoir été reçu dans son intégralité au sein de la collection du musée. Par ailleurs, cette collection ZERO compte le plus grand nombre de noms internationaux, comme Lucio Fontana et Günther Uecker, les amis de Verheyen.

Les archives Jef Verheyen sont hébergées au *Centrum Kunstarchieven Vlaanderen* (CKV) au sein du M HKA. Au fil de la lecture des lettres, des journaux intimes, des essais et des manifestes, une évidence s'impose : Verheyen se profile comme un bâtisseur de ponts. Un artiste qui, mu d'une passion pour le savoir-faire de Jan van Eyck dont le KMSKA possède deux œuvres, embrasse la tradition artistique (flamande) pour la faire entrer dans une nouvelle ère d'un art davantage conceptuel. Rebelle, Verheyen n'abandonnera pas la peinture. Or, nombre de ses camarades se lancent dans la réalisation d'installations 3D. Ce faisant, l'artiste fait le lien entre le KMSKA, foyer d'arts plutôt classiques, et l'univers plus conceptuel du M HKA, partenaire de l'expo.



Jef Verheyen dans son atelier avec le tableau *Metaponte*, photo Lothar Wolleh © Lothar Wolleh Estate

## **Jef Verheyen. Fenêtre sur l'infini**

est une collaboration entre deux musées partenaires d'Anvers, le Musée Royal des Beaux-Arts Anvers (KMSKA) et le Musée d'art contemporain d'Anvers (M HKA).

Cette exposition est le résultat de recherches approfondies menées par le M HKA en collaboration avec les Archives Jef Verheyen.

### **Commissaires:**

Adriaan Gonnissen (KMSKA) &  
Annelien De Troij (M HKA)

The logo for KMSKA, consisting of the letters 'KMSKA' in a bold, blue, outlined font. The 'K' and 'A' have a unique, stylized shape.

# JEF VERHEYEN

FENÊTRE SUR L'INFINI  
23.03.2024 - 18.08.2024



Jef Verheyen, *Sans titre (Plat)*, 1955, collection Jef Verheyen Archief © SABAM Belgium 2024, photo Jan Liégeois

## CÉRAMIQUE

Ceux qui ont déjà vu des œuvres de Jef Verheyen se souviennent des grands aplats de couleurs noires, rouges ou très claires. Verheyen a franchi le pas vers l'abstraction en empruntant des voies moins courantes. C'est dire si, malgré sa formation classique dans toutes les disciplines artistiques de l'Académie d'Anvers et de l'institut HISK, c'est dans l'atelier de céramique d'Olivier Strebelle (1927-2017), sculpteur et professeur à l'académie, que Verheyen découvre sa propre voie artistique. Dani Franque, sa future épouse, saisit également le potentiel artistique qu'offre la céramique. En 1953, ils partent ensemble pour Vallauris, alors haut-lieu de la céramique. Les céramiques de notamment Pablo Picasso (1881-1973) laissent une impression durable sur Verheyen qui peut également y exposer ses propres œuvres. L'aspect artisanal de la céramique enchante le jeune artiste qui y trouve une alternative à la production de masse sans âme des années 1950.

*Jef Verheyen. Fenêtre sur l'infini* s'ouvre sur *origin stories*, œuvre peu connue en céramique de la main de Verheyen et de Franque.

# JEF VERHEYEN

FENÊTRE SUR L'INFINI

23.03.2024 - 18.08.2024



Jef Verheyen, *Sans titre*, 1958. S.M.A.K. © SABAM Belgium 2024, collection S.M.A.K., prêt à long terme Collection Communauté flamande, photo: Dirk Pauwels

## UNE MAPPEMONDE D'INFLUENCES

La Chine ouvre de nouveaux horizons à Jef Verheyen. Au Musée des arts asiatiques-Guimet à Paris, qu'il visite en 1953, il découvre des peintures monochromes et des céramiques de différentes dynasties. À l'occasion de l'exposition, certaines de ces pièces font le voyage jusqu'au KMSKA. Les artistes de ces œuvres n'ont délibérément pas ajouté de couleur et ont laissé des parties non peintes. L'absence de couleur laisse place à la contemplation. Verheyen retrouve également cette façon de penser dans le taoïsme et le bouddhisme zen. Le vide et le monochrome s'infiltrèrent ainsi doucement dans son œuvre.

Dans l'atelier de céramique de Verheyen, les murs sont recouverts de coupures et de photos qui se lisent telle une mappemonde d'influences. Outre sa fascination pour la Chine et l'Orient, certaines photos nous montrent des dessins rupestres et des masques d'Afrique centrale et de l'Ouest. Pour Verheyen, regarder au-delà des traditions culturelles à la recherche de formes archétypes constitue une approche substantielle. Dans un premier temps, Verheyen transpose ces centres d'intérêt dans ses œuvres en céramiques. À partir de 1957 surgissent dans ses premières œuvres peintes cercles, arcs et sphères. La jeune peinture américaine et son expressionnisme abstrait ne sont pas moins une source d'inspiration. En peignant debout, le support posé à même le sol, comme pour créer des signes calligraphiques, Jackson Pollock (1912-1956) s'inspire lui aussi de la tradition orientale.

**«Je cherchais tant dans la céramique que dans  
mes peintures d'atteindre une sorte d' « essence »  
qui se situe au-delà de la forme.»**

Jef Verheyen

**KMSKA**

# JEF VERHEYEN

FENÊTRE SUR L'INFINI  
23.03.2024 - 18.08.2024

## LE DERNIER MODERNISTE

Le KMSKA présente Jef Verheyen comme l'un des derniers modernistes. Comme pour nombre de crises majeures, la Seconde Guerre mondiale marque un tournant pour les arts. Verheyen et d'autres artistes de sa génération se posent dès lors la question de l'essence de l'art. Leur réflexion sur l'histoire de l'art devient conceptuelle. Il naît un désir de pousser l'art plus loin, sans pour autant rejeter le passé. Il faut désormais décloisonner les disciplines. Beaucoup de ses contemporains ont abandonné la peinture, alors que Verheyen a continué à peindre. Il se sent lié à la recherche du conceptuel, mais en même temps il chérit un grand amour de l'artisanat. Néanmoins, Verheyen reste un enfant de son temps. La notion de peinture a désormais fondamentalement changé. Verheyen évolue de la monochromie vers un art sans art. En appliquant la peinture sans laisser des traces de pinceau, en couches embuées, il dirige délibérément le regard du spectateur au-delà de la peinture, vers la lumière, vers l'infini. Nous sommes invités à regarder au-delà des aplats de couleurs, ou plutôt, à travers, dans le vide, dans l'espace transcendant. La surface comme fenêtre sur l'infini. C'est ainsi que Verheyen conçoit la peinture et l'espace.

«Je peins pour voir .»

Jef Verheyen

## MONOCHROMIE ET IDENTITÉ

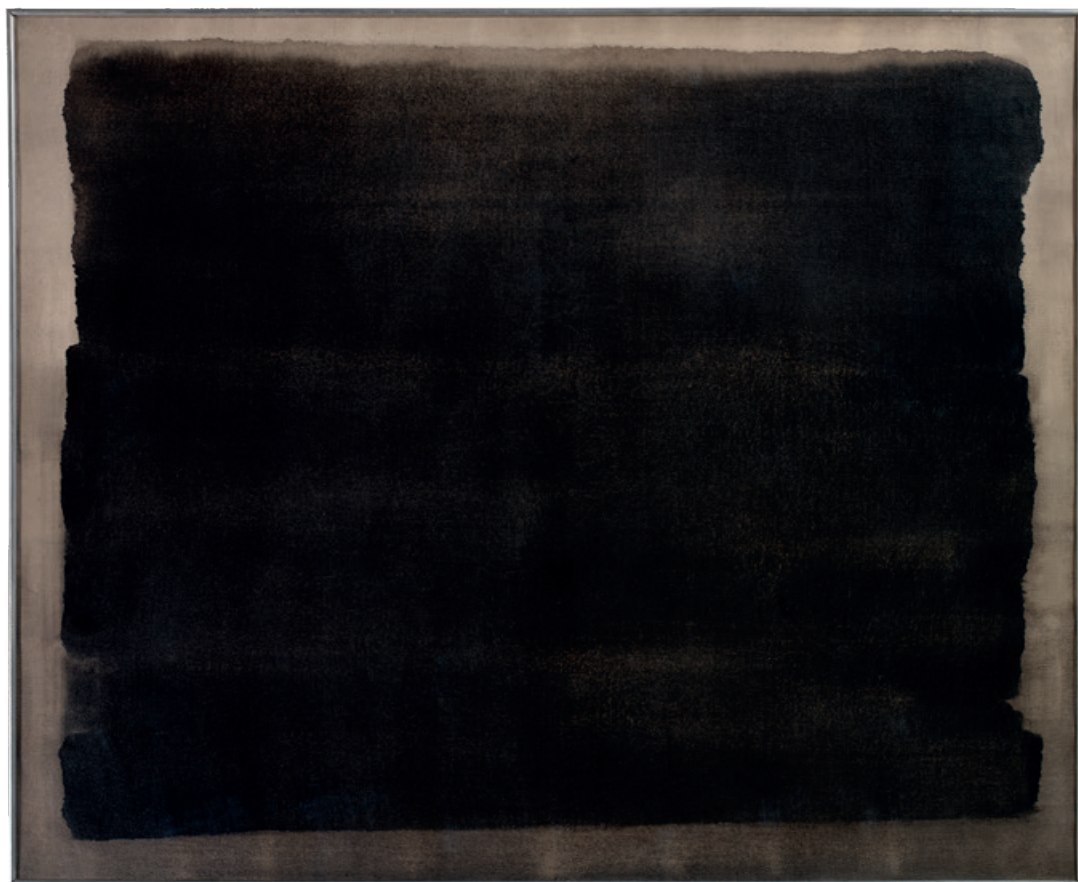
C'est en 1957 qu'a lieu le grand tournant. Verheyen part pour Milan où il rencontre le peintre, sculpteur et théoricien Italo-argentin Lucio Fontana (1899-1968). Dans son exploration de la spatialité de l'art, Verheyen voit en Fontana et son *Concetto Spaziale* une âme sœur. Déjà en 1946, dans son *Manifesto Blanco*, Fontana plaide pour une approche différente du temps et de l'espace. Bien que Fontana soit plus âgé que Verheyen, les deux hommes s'expriment d'une même voix, comme en témoigne leur correspondance. À Milan, Verheyen noue également des liens avec les artistes Roberto Crippa (1921-1972) et Piero Manzoni (1933-1963). L'impact de l'art achrome de Manzoni sur l'œuvre de Verheyen ne tardera pas à se faire sentir. Ses peintures labyrinthiques, cosmiques cèdent la place à des monochromes purs, peints avec une seule couleur, une nouvelle sorte d'essence. Le monochrome noir *Le Voile du Mystère* (1958-1959) est une œuvre clé de cette évolution.

KMSKA

# JEF VERHEYEN

FENÊTRE SUR L'INFINI

23.03.2024 - 18.08.2024



Jef Verheyen, *Le Voile du Mystère*, 1958-1959 © SABAM Belgium 2024, foto Dries Van Den Brande\_Jef Verheyen Archief

Aux yeux de ses amis milanais, Verheyen est un « vrai artiste flamand ». Ce rayonnement international de la tradition artistique flamande est une révélation pour Verheyen. Il avait déjà adopté la technique du glacis de Jan van Eyck (1390-1441). En 1960, sous la devise « *L'universalité repose-t-elle sur la tradition ?* », Verheyen et Englebert Van Anderlecht (1918-1961) fondent même la Nouvelle École flamande. Ce faisant, Verheyen tente de faire d'Anvers une sorte de hotspot de l'avant-garde internationale. D'autre part, il commence à donner à ses tableaux des titres tels que *Vlaamse Aarde* (*Terre flamande*) ou *Espace Flamand*, avec lesquels Verheyen semble trouver un moyen de gérer son identité en tant que peintre flamand. De nouveau, il s'agit davantage d'une idée de la Flandre, telle qu'il la trouve dans les paysages de Constant Permeke (1886-1952) par exemple, que d'observations d'un lieu particulier.

**«Le noir m'a toujours semblé plus matériel que le blanc.  
Le noir est donc la matière elle-même. Le blanc est  
immatériel, sans substance. Libre de substance.  
Plein d'espace. Le noir est une couleur morte.»**

Jef Verheyen, 1959

**MMSKA**



Jef Verheyen, *Le Matin des Magiciens*, 1979, collection Jef Verheyen Archief  
© SABAM Belgium 2024, photo Jan Liégeois

## MOUVEMENT ET COULEUR

Les peintres monochromes pensent que les pigments peuvent à eux seuls suggérer le mouvement. Pollock, pour obtenir du mouvement, il a besoin d'agiter son pinceau. Verheyen, Yves Klein (1928-1962) et consorts ont une autre approche du «mouvement». Devant une œuvre de Verheyen, on a l'impression que des particules, comme des nuages, semblent glisser doucement. Il s'agit d'une sorte de mouvement statique, généré par la peinture et la technique. Verheyen en trouve un écho dans les *color fields* de Mark Rothko (1903-1970).

À partir du début des années 1960, Verheyen ajoute davantage de couleurs et de lumière. Lorsqu'un prisme réfracte la lumière, on obtient un spectre de couleurs. Nul besoin donc pour l'artiste de peindre l'ensemble de ce spectre pour créer l'illusion que les couleurs manquantes sont bien présentes. Il évolue de la monochromie à la panchromie. Toute couleur entre le noir et le blanc surgit dans d'insaisissables arcs-en-ciel, arcs électriques, halos solaires ou lunaires, parfois en forme de diamant, parfois de façon combinée. Dans des couleurs cristallines, Verheyen rend hommage à Claude Monet (1840-1926) et à Vincent van Gogh (1853-1890), deux chasseurs de lumière semblables. La lumière de Verheyen est encore une fois plus une idée, une sensibilité, que la lumière qu'il voit de la fenêtre de son atelier, ce qui fait de lui un artiste abstrait. Il fait référence à James Ensor (1860-1940) qui, à la fin de sa vie, réalise des dessins et des peintures extrêmement lumineuses en tons pastel clair.

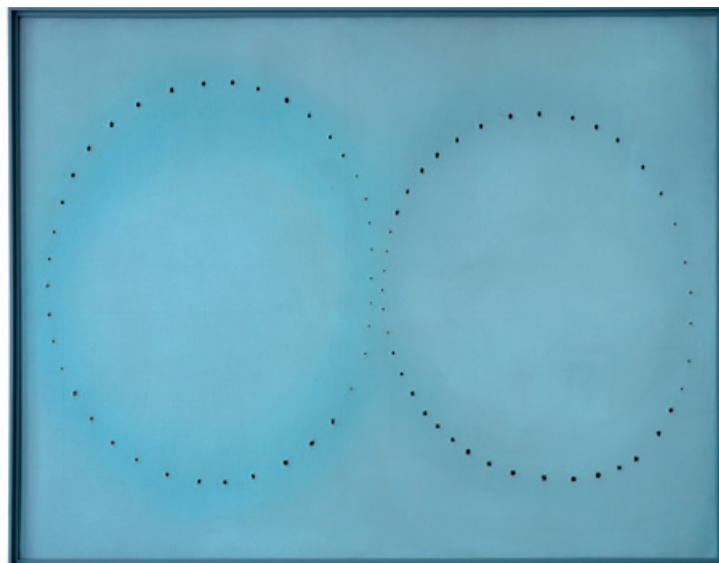
**«Les impressionnistes voient d'abord la lumière,  
puis ils sentent ; moi, je sens d'abord, puis je vois.  
Je crois que Monet s'est personnifié avec la couleur pure.»**

Jef Verheyen



# JEF VERHEYEN

FENÊTRE SUR L'INFINI  
23.03.2024 - 18.08.2024



Jef Verheyen & Lucio Fontana, *Rêve de Möbius*, 1962, collection Archive Jef Verheyen  
© SABAM Belgium 2024, photo: Jan Liégeois

## ZÉRO ET COLLABORATION

Explorant le phénomène de la lumière, Jef Verheyen se rapproche du mouvement ZERO, actif en Italie, en Allemagne, en Suisse, en France et aux Pays-Bas. Lui, en peignant, tandis que les autres artistes ont recours aux lampes, réflecteurs et miroirs.

Mais en dépit de ces divergences artistiques, Jef Verheyen trouve dans le mouvement ZERO des compagnons avec lesquels collaborer sur le plan multimédia. Puis, il se révèle commissaire d'exposition en faisant appel à son réseau international pour des concepts entiers dans lesquels artisanat, science, art et architecture fusionnent. Jef Verheyen contribue à faire de l'Anvers d'après-guerre un centre européen d'avant-garde, au même titre que Milan, Paris, Düsseldorf et Amsterdam.

Il trouve en Fontana, Van Anderlecht et Hermann Goepfert (1926-1982) des partenaires sur qui compter pour soutenir les formes d'art hybrides. Au sein du groupe d'artistes ZERO, Verheyen se lie surtout d'amitié avec Günther Uecker (°1930), avec qui il organise fraternellement en 1967 l'exposition en plein air *Vlaamse Landschappen* (Paysages flamands) dans la campagne de Mullem. Le duo installe un grand châssis de fenêtre au milieu du paysage pour diriger le regard vers le ciel, comme une Fenêtre sur l'infini. Il s'agit d'une véritable dématérialisation de l'art et d'une des interventions les plus conceptuelles de la carrière de Verheyen. Cette performance ne sera pas la dernière. L'artiste crée également des versions plus petites intitulées *Le Vide* et *Le Plein*, et intègre également les « limites du néant » dans sa peinture.

**«Aujourd'hui, une fenêtre bien positionnée  
est capable de contenir plus de mystère  
que mille bougies et deux statues du Christ.»**

Jef Verheyen

**MMSKA**

# JEF VERHEYEN

FENÊTRE SUR L'INFINI  
23.03.2024 - 18.08.2024



Jef Verheyen, *Diamant / Espace Flottant*, 1984, collection Jef Verheyen Archief  
© SABAM Belgium 2024, photo: Axel Vervoordt Gallery

## CATHÉDRALES DE LUMIÈRE ET GÉOMÉTRIE

Après avoir expérimenté les formes-archétypes, la couleur et la lumière, Verheyen porte, en ces fertiles années 60, son regard à nouveau sur les formes. Il introduit des *tondi*, tableaux sur support de forme ronde, qui, dans l'histoire de l'art italien, sont explosés au-dessus des tableaux classiques. Par ailleurs, le cercle est une forme infinie qui revêt en Orient aussi une valeur symbolique. Dans le triptyque *Lichtkathedralen* (Cathédrales de lumière), Verheyen fusionne ses recherches sur la couleur, la lumière et la forme (gothique).

« La lumière décline pour faire place à l'obscurité », et vice-versa. Aux yeux de Verheyen, et c'est ce qu'il veut montrer, le jour et la nuit sont comme la respiration du monde. Les phénomènes naturels et les éléments fondamentaux que sont la terre, l'air, le feu et la lumière deviennent son alpha et son oméga. À partir de ces éléments, il exhume même un film expérimental, *Essentieel* (Essentiel), un film d'artiste de la première heure, qui sera présenté dans le cadre de l'exposition. Entre-temps, Verheyen poursuit sa quête d'une lumière en constante mutation. Elle le conduit, au-delà du paysage flamand, au Brésil, au Mexique, en Espagne, en Italie. En 1974, il finit par quitter Anvers pour s'installer en Provence.

Verheyen trouve à nouveau dans les mathématiques et la philosophie grecque une base pour l'harmonie et l'espace idéal. Les formes géométriques de base ou les lignes de perspective sont les fondements des peintures ultérieures de l'artiste. Entre 1980 et 1984, il transforme en *trompe-l'œil*, entre autres, des miroirs de forme de diamant. Les formes semblent flotter dans un espace illimité, telle une fenêtre sur l'infini. La boucle est bouclée.

MMSKA

# JEF VERHEYEN

FENÊTRE SUR L'INFINI

23.03.2024 - 18.08.2024

## UN HÉRITAGE POUR AUJOURD'HUI

Verheyen a exploré une nouvelle façon de vivre l'art qui semble aujourd'hui relever de l'évidence. Mais en est-il vraiment ainsi ? Comment les artistes d'aujourd'hui traitent-ils le thème de l'infini, de la lumière ou de la couleur ? Ann Veronica Janssens, Kimsooja, Pieter Vermeersch et le duo Carla Arocha-Stéphane Schraenen relèvent le défi avec des dynamiques installations de lumière ou des tableaux-miroirs. À l'instar de Verheyen, ils franchissent les limites de la peinture afin de stimuler l'émerveillement visuel du visiteur.

## PROGRAMME

Le KMSKA organise une série d'activités dans le cadre de Jef Verheyen. Fenêtre sur l'infini une série d'activités. Le jeudi, lors de plusieurs ouvertures nocturnes du KMSKA LAAT, des musiciens se pencheront sur la musique qu'aimait Verheyen. Les esprits créatifs peuvent se mettre au travail lors de divers ateliers pour adultes. Lors des visites guidées, vous découvrirez, en compagnie d'un guide du musée, l'exposition comme un jeu captivant de lumière et d'obscurité, de formes et de couleurs. Le 13 avril, nous vous invitons à découvrir l'art de Verheyen plus lentement à l'occasion de la *Slow Art Day*.

**Dates et détails : [www.kmska.be](http://www.kmska.be)**

The logo for KMSKA, consisting of the letters 'KMSKA' in a stylized, outlined font. The 'K' is unique, with a vertical line extending downwards from its base.